



ROMAN COMPLET

LA CHATAIGNERAIE

GRAND ROMAN INEDIT, PAR MAX DU VEUZIT

DEUXIEME PARTIE (Suite et fin)

—Tant mieux, voici une affaire bâclée et un souci de moins pour vous.

—J'étais sans inquiétude avec Cornély, encore fallait-il que je le trouve!... Et cette orangeade, s'écrie-t-il, changeant de ton. Elle va être chaude! Quel empessé serviteur vous faites pendant mon absence, mademoiselle Solange va vous prendre pour un vrai sauvage.

—Elle ne se trompera guère, alors!

Nous rions et la conversation redevient générale.

Tout à coup, Monsieur Spinder s'est levé et est allé à un bahut ancien dont il a fait jouer le ressort d'un tiroir secret.

Il en retire deux ou trois objets et vient me les présenter:

—Voici petite amie, les souvenirs dont je vous ai parlé. Je les ai retrouvés, oubliés au fond d'un vieux secrétaire, que votre père avait certainement dû négliger de visiter. Voici d'abord deux miniatures qui pourraient bien être les portraits de vos grands parents paternels si j'en juge par les noms tracés finement au dos. Voyez vous-même.

Mes mains tremblent soudain en pressant les petits cadres qu'il me présente.

Aux Tourelles, il n'y a aucune relique

concernant ma famille paternelle. Pour la première fois, mes doigts effleurent des choses ayant appartenu aux parents de mon père...

C'est avec une sorte de ferveur que je lis l'écriture que monsieur Spinder me désignait.

Derrière un des petits cadres il y a :

“Pierre, Gaétan, baron de Goussainville, comte de Borel”.

Et sur l'autre :

“Anne Marie, comtesse de Borel, née d'Esquencourt”.

—Ce sont bien les noms des parents de mon père, fis-je d'une voix blanche.

Religieusement, mes lèvres se posèrent, à tour de rôle, sur les deux miniatures.

Mais je songe qu'elles sont encadrées de deux cercles d'émeraudes finement enchaissées dans la platine.

—Elles sont d'une grande valeur. Puis-je accepter? N'est-ce pas vous en priver? Je pourrais enlever les miniatures et vous laisser les cadres.

—Ce serait accomplir un acte de vandalisme, mademoiselle Solange, me répond gravement monsieur Spinder. Les images vont avec leurs cercles, les uns et les autres ont la même provenance et vous sont